

## Éditorial

Chers amis,

En cette période estivale 'compliquée' où le froid de Sibérie succède à la vitesse grand V à la canicule d'Afrique, le pull d'hiver au maillot de bain, je vous donne le bonjour de Saint Maxime.

Sous la pression de notre rédacteur en chef, je me dépêche à vous écrire cet édito pour qu'il puisse être publié à temps dans le bulletin d'info de septembre.

D'abord pour vous rappeler que notre gala aura lieu cette année le 7 octobre 2006 à l'Hôtel Astoria à Massy. Ceci marque un grand changement par rapport au Paris 13ème et sa cuisine asiatique, car la rencontre annuelle se déroulera un samedi soir dans un cadre convivial qu'est l'Hôtel Astoria, tout en étant tout proche de Paris.

Inscrivez-vous dès maintenant car les places sont limitées (moins de 270 personnes).

Nos amis Vinh Tung, Phu Son, Quang Lan, Nguyen Anh, Ung Long, Long Canh, Dang Trung Son, Georges Cao Duc, Bui Ngoc Vu, Do Trinh Ky ... auront le plaisir de partager avec vous le gâteau pour fêter leur 60 ans, le tout arrosé d'un bon champagne offert par votre serviteur pour son '35ème' anniversaire.

Pour renforcer les liens avec les promos, les membres du Bureau ont décidé de réactiver la fonction de 'Délégué de Promo'. Les copains Pierre Guégo(45), Duong Tan Loi (61), Lâm Thành Hung (62), Nguyen Vy Thuy (63), Nguyen Phu Son (64), Robert Truong Tan Trung (65), Trân The Linh (68) ont accepté d'assumer cette fonction. Les autres promos attendent toujours leur délégué. Que les volontaires se décident rapidement pour que nous puissions les présenter au complet à notre prochain gala.

## Sommaire

1. *Éditorial*
2. *Nos infos : La cotisation passe à 20 euros – Gala 2006 : le 7 octobre.*
5. *Amicalement vôtre*
10. *"Journée cinéma"- Bref compte-rendu de la journée culturelle du 11 juin*
11. *Henriette Bui Quang Chieu, première femme médecin au Vietnam* Vinh Đào
12. *Le coin des poètes* Hoài Việt
13. *La fête du VU LAN - A propos du concept bouddhiste de la piété filiale* Nguyễn Xuân Hùng
15. *Retour au pays natal* Ngọc Thọ

Nos appels à l'entraide entre JJR ont eu un grand écho et plusieurs de nos copains ont soutenu massivement ces actions. Je profite de ces lignes pour leur remercier pour ces gestes sympathiques, preuves d'amitié et de solidarité entre JJR.

Nous envisageons d'organiser une journée golf dans les prochains jours. Que nos amis golfeurs de JJR se préparent...

En espérant vous rencontrer nombreux à notre gala, je vous adresse mes amitiés.

**Nguyễn Tât Cuong**

### La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Élèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.  
21 allée des Bouvreuils, 91370 Verrières-le-Buisson – FRANCE  
E-mail : aejjrsite@free.fr  
Site Internet : <http://aejjrsite.free.fr>  
Directeur de la publication : Nguyễn Tât Cường  
Responsable de la rédaction : Vinh Đào

## Cotisation 2006

Notre cotisation annuelle, fixée à 100 Francs, puis passée à 15 euros, n'a pas changé depuis des années. Comme suggéré par nombre de nos camarades, le Bureau a décidé de porter le montant de la cotisation à 20 euros (25 US dollars).

Chaque année, vous êtes près de 200 à nous envoyer spontanément votre contribution à l'Amicale, pour nous aider à financer différentes activités sociales et culturelles, et surtout pour financer la parution de notre bulletin d'information. Soyez en remerciés.

Pour payer votre cotisation de l'année 2006, faites un chèque de 20 € (à l'ordre de l'AEJJR) et envoyez-le à **AEJJR, 21 allée des Bouvreuils, 91370 Verrières-le-Buisson**. Pour les membres résidant hors d'Europe, veuillez adresser un chèque de 25 US\$ à **Mr. Bui The Chung, 6652 Doral Drive, Huntington Beach, CA 92648, USA**. Chèque à l'ordre de Chung Bui.

---

## Gala 2006

### Rencontre annuelle CL/JJR

Le Gala annuel AECL/JJR 2006 aura lieu le

**samedi soir 7 octobre 2006,**  
à partir de 19h00,

*à l'Hôtel Astoria,  
1 route Champlan, 91300 Massy*

Dîner dansant avec de nombreux chanteurs et l'orchestre de Trân Tu Miên.

Beaucoup de nos camarades de la promotion 64 fêteront cette année leur 60<sup>e</sup> anniversaire. Nous profiterons de cette occasion pour boire un verre à leur santé. Le Président Nguyen Tat Cuong offrira une bouteille de Champagne par table.



Georges Nguyen Cao Duc, responsable du magazine Good Morning, prépare aussi un CD sur "Saigon et l'histoire de notre lycée jusqu'aux années 70" qui sera présenté lors de cette rencontre.

La capacité maximale d'accueil est de 270 personnes, ne tardez donc pas à faire vos réservations.

Participation : 40 €.

Renvoyez-nous la fiche de réservation ci-dessous en joignant votre participation. Un carton d'invitation vous sera envoyé à domicile.

✂

### Fiche de réservation

*Gala annuel 7 octobre 2006*

**Hôtel Astoria, 1 route Champlan, 91300 Massy**

Nom et prénom : ..... Promotion : .....  
Adresse : .....  
Téléphone : ..... E-mail : .....  
réserve ..... places (à 40 €) soit : ..... €.

Ci-joint, chèque de ..... € (à l'ordre de AEJJR).

Signature,

A renvoyer à : *AEJJR, 21 allée des Bouvreuils - 91370 Verrières-le-Buisson*

*Amicalement vôtre...*

**Nghiêm Anh** (anh.nghiem@libertysurf.fr)

Ci-joint une photo récente du Lycée, transmise par un ancien, prise en mai 2006 à Saigon, du côté rue Công Lý (Nam Kỳ Khởi Nghĩa). Bonne pour ajouter aux archives si elle n'y figure pas encore.



**Anthony Ducoutumany**, promo 64, Lyon  
(jolilyn69@yahoo.fr)

Suite à l'envoi de notre camarade Nghiêm Anh, voici d'autres photos

- de la nouvelle "façade" de notre de notre lycée côté Công Lý, maintenant Nam Kỳ Khởi Nghĩa, après les travaux de réalignement qui ont fait reculer les murs d'environ 5m,

- des nouvelles portes d'accès de notre lycée, la nouvelle version de la porte des cyclistes, rue Trần Quý Cáp maintenant Võ Văn Tần, et la nouvelle porte d'entrée des piétons rue Lê Quý Đôn. Ces photos pourraient intéresser nos amis qui ne seraient pas retournés à Saigon depuis longtemps, car notre lycée a connu des transformations répétées.



*Dans cette série de photos de portails du lycée, en voici deux autres prises par une MC lors d'un récent voyage au Viêt-Nam: pour des raisons de profit financier, la direction du lycée ne cesse de céder des portions du lycée à l'exploitation commerciale; des boutiques ont été ainsi construites sur le pourtour du lycée en ouvrant des brèches dans le mur d'enceinte.*



*Une autre vue d'une façade du lycée. Une pancarte accrochée sur la grille proclame : "Le portail de mon école est propre et beau". Tout à côté, on peut voir un énorme graffiti.*



**Jean-Claude Bressieux** (jclaudebres@aol.com)  
 J'étais professeur au lycée Blaise Pascal de Danang de 1968 à 73 et c'est avec beaucoup d'intérêt que je viens de visiter les sites du lycée Marie Curie de Saigon. Dans la liste des professeurs, j'ai relevé les noms de René Louis (Hist-Géo), son épouse Renée Louis (Français) et Nicole Puget (Sc. Naturelles) qui étaient avec moi à Danang avant de rejoindre Saigon. Je n'ai plus de nouvelles d'eux depuis cette époque (plus de 33 ans). J'aimerais bien savoir ce qu'ils sont devenus et reprendre contact avec eux.  
*Jean-Claude Bressieux*  
*Ex prof. de physique-chimie*  
*Lycée Blaise Pascal - Danang*

**Jean-Paul Rivat** (jp.rivat@wanadoo.fr), promo 62, Paris 16<sup>e</sup>.  
 Je viens de retrouver une photo de ma classe de 3ème B, année 1958/59 qui ne figure pas dans votre liste. Quand vous la publierez, que ceux qui me reconnaissent me contactent. Merci pour tout ce que vous faites.



**Georges Bez** (bez.georges@neuf.fr), promo 66.  
 Mon père Louis Bez a été professeur de vietnamien au lycée Jean-Jacques-Rousseau dans les années 60. Il est sur la photo ci-jointe avec les élèves de la classe de 6ème, année 1965-1966.  
 Je profite au passage pour saluer toute l'équipe.  
 Encore bravo !



**O'Connell Gerard** (gerard.oconnell@wanadoo.fr), promo 64, Cusy (74).  
 Je me permets de vous envoyer une photo trouvée dans un lot d'enchères. Il s'agit d'une photo de classe de Saigon dont je n'ai pas d'information, si ce n'est le nom du photographe : Liên-Hung à Gia-Dinh. Cette photo est à rapprocher d'une de vos photos sur le site : Promo 66 - 7ème A 58-59 (même décor au second plan, même photographe).



Je me suis reconnu sur la photo Promo 64 - 9ème A 54-55 (CS Jauréguiberry, janvier 55). L'institutrice était M. Dubonnet. Je suis au 2ème rang, avant-dernier, sur le bord droit de la photo.



**Pierre Guego** (guego.ong.tay@free.fr)  
 Au nom d'un passé commun d'une double culture pleine de richesse (et de mélancolie!), le doyen que je suis fier d'être aujourd'hui a tenu à vous réserver la primeur de sa venue sur Internet grâce à un tout nouvel ordinateur offert pour ses 80 ans ! *Nhiều tuổi, d'accord, mà không già ! gừng càng già, gừng càng cay !*  
 Mon bon souvenir à toute l'équipe. *Tạm biệt.*

**Cao Nguyen Hien** (cao.hien@comcast.net)  
 J'ai eu le le bonheur de revoir brièvement les vénérables amis de Montreal et j'ai le plaisir de vous rapporter qu'ils sont tous en très bonne santé, très actifs et en parfaite humeur, comme vous pouvez le voir sur ces photos : Vu Thien Dac, Pharmacien, Nguyen Van Dao, Professeur CEGEP, Vo Van Tinh, Ingénieur IBM, Nguyen Tho Hau, Doyen de

la Faculté des sciences à l'UQAM, Pham Dang Huong, Médecin ORL, et votre serviteur Cao Nguyen Hien, retraité.



**Alain Humbert** (alainhumbert@hotmail.fr), promo 64.

Bonjour à toutes les anciennes et tous les anciens de M.C. et J-J.R. J'ai eu connaissance de votre site il y a une quinzaine de jours environ et ce n'est pas sans émotions que tous mes souvenirs sont revenus.

Naturellement j'ai cherché les photos de mes classes à J-J.R. ... sans succès. Logiquement, je suis de la promotion 1964... mais :

J'ai fait ma 6ème en 1957/58 - Ma 5ème, en 58/59 que j'ai d'ailleurs redoublé grâce à notre sympathique prof de maths avec sa phrase sempiternelle : "C'est pour ton Bêp que je parle ?" (dont certains se souviendront peut-être) et qui n'attendait plus qu'une chose : sa retraite.

1959/60 : Donc nouvelle 5ème avec, cette fois, un prof de maths, ingénieur de profession, qui était en transit à Saigon et dont le passe-temps favori était de fouiller dans nos cartables à la recherche d'illustres. Retour en France pour ma 4ème (1960/61). Me voici de nouveau à Saigon pour la classe de 3ème en 1961/62 avec la promotion 1965 donc. Puis la classe de 2eM2 en 1962/63.

Fort heureusement, en fouillant dans mes archives, j'ai retrouvé cette photo de 2eM2 qui n'a pratiquement pas souffert des outrages du temps, à l'inverse de nous, hélas. Un grand pardon à tous mes camarades de cette classe si les noms ne me reviennent pas à l'esprit (qu'ils peuvent toutefois me communiquer). Le seul dont je me souviens c'est Tissier, le fils de notre prof de français, quoique j'aie mis du temps à me souvenir de son prénom : Gilbert. Vous l'aurez reconnu, il est tout en haut, le 2ème en partant de la gauche. Quant à moi, Alain Humbert, je suis au 2ème rang, juste derrière le représentant des professeurs. Si j'ai encore un peu de mémoire, je crois qu'il s'agit du Censeur (sous toute réserve, donc).



Chers amis, si l'un d'entre vous peut confirmer, je serai ravi de partager ces souvenirs avec vous. Amitié à toutes et à tous.

**Georges Nguyễn Cao Duc** (gnguyenc@yahoo.fr)  
Bonjour Alain,

C'est magnifique de retrouver un ancien condisciple!  
Immédiatement :

- 1ère rangée (assis) à partir de la gauche : le 1er est Roland Lâm quang Vinh, toubib quelque part dans l'Île de France (un cousin à moi); le 3è est Khuong Huu Hiên, dentiste à Bordeaux; le 5è est Bernard Ly Van Manh, proviseur d'un lycée à La Réunion; le 6è est ma pomme;
- 2è rangée (la tienne), de gauche à droite: le 2è pourrait être Dô Duc Nhuận (il a perdu une bonne partie de ses cheveux depuis, dur à reconnaître) qui est dans un groupe informatique américain à Paris, le 3è est Nghiêem Quang Thai, qui termine sa carrière à Paris dans l'électronique, le 7è est probablement Cao Anh Dung (pas de nouvelles, aux USA apparemment), le 8è est Huynh Công Thiên (ne semble pas répondre aux mails), le 9è avec la chemise à carreaux est Gaston Nguyễn Phong Trào, décédé, m'a-t-on dit;
- dernière rangée, 2è à partir de la droite: Adolphe Hui Bon Hoa, qui a redoublé comme moi. Venant initialement de la promotion 64 et redoublant cette année-là grâce précisément à M. Michel (physique-

chimie) qui figure - ironie - sur la photo, j'ai en mémoire les visages des autres mais pas les noms (Alzheimer, es-tu là ?), car de surcroît j'ai fait terminale philo à Marie Curie. Je suis sûr que les autres de "la 65" vont répondre, n'est-ce pas N Q Thai ou Dô Duc Nhuân ou Bernard ?

**Vu Thien Dac** (vuthiendac@hotmail.com)

Mon cher Alain,

Je ne sais pas si tu te rappelles de moi, mais je me rappelle très bien de toi. Je m'appelle Vu thien Dac et nous avons été ensemble en 6ème M2 en 1957-58 et sans doute aussi en 5ème M2 en 1958-59. Comme cadeau de bienvenue de retour parmi nous, je t'envoie l'unique photo scolaire qui est restée en ma possession, que je viens juste de retrouver en feuilletant un vieil album, et qui sans doute fera aussi plaisir à tous nos camarades de la promotion 1964, d'autant plus que j'ai les noms de 37 condisciples sur 39 :



1. Nguyen Tung, 2. Duong Son Ha, 3. Nguyen Quang Lan, France, 4. Vu Thien Dac, Canada, 5. Vu Hung Gian, 6. Nguyen Thi, 7. Vu Ngoc Giao, 8. M. Souron, prof de francais, 9. ? 10. Nguyen Minh Hoang, Viet-Nam 11. Nguyen Trung Chinh, Canada, 12. Le Van Long, 13. Nguyen Quang Dao, Canada? 14. Alain Humbert, France, 15. Truong Chi Hieu, 16. Ho Dac Tan, 17. Nguyen Manh Quang, 18. Tran Cong Liem, 19. Jean Declerc, 20. Nguyen Trung Nhu, France, 21. Nguyen Hung, USA, 22. Dang Dinh Cung, France, 23. Bui Phuong Liem, USA, 24. Nguyen Si Xuan, 25. Thai Quang Nam, France, 26. Nguyen Phu Duc, France, 27. Dao Huu Le, Canada, 28. Vo Ho Hai, Canada, décédé ? 29. Le Khac An Bang, 30. Nguyen Cao Hoai, 31. Pham Dang Huong, Canada, 32. Truong Thanh Tong, France, 33. Vo Van Tinh, Canada, 34. Truong Ngoc, 35. Guy Diêu, 36. ? 37. Tran Quoc Khanh, 38. Pham Thien Chi, 39. Ta Minh Son, 40. Vo Van Nga.

J'espère que cette photo nous rappellera à nous tous quelques bons souvenirs de notre passé au lycée.

**Marc Borivent** (marc.borivent@wanadoo.fr)

Je me dépêche de vous adresser deux photos qui manquent à votre collection :

J'étais en 1ère D2 en 1967-1968 (je suis le 7ème à partir de la gauche au 2ème rang),



et en terminale D en 1968-1969 (je suis le 6ème à partir de la gauche au 2ème rang).



Auparavant, j'étais à Marie Curie, et encore avant au Lycée BP à Da-Nang.

*Marc BORIVENT*

*Terminale D à J-J R, 1969*

*(ensuite, Ingénieur INSA Lyon, 1974)*

**Paolo Doan Thieu Dao**, promo 64

(emmanuelpaolo@yahoo.com)

Paolo, ancien JJR promo 64, a toujours paru dans le show "Miss VN USA" depuis 2002 en chantant la *signature song* "Miss VN USA" (compositeur Nguyen Ha) et une autre chanson. Je serai encore une fois sur scène à Las Vegas le 2 septembre 2006 au Cicus Circus. J'espère bien vous voir là-bas si par hasard vous viendrez.

**Hoàng Đình Tuyên**, (thanhle@wanadoo.fr), promo 61.

Je collabore pour la réalisation de l'élection Miss VN Global qui sera organisée le 26 août 2006 au grand Palace MGM à Las Vegas à 19h30. Le premier prix sera de 50 000 \$US et le 2ème prix de 20 000 \$US. Pour l'Europe, toutes les jeunes filles vietnamiennes peuvent s'adresser à moi pour la pré-sélection pour aller aux USA. Toutes les belles filles seront les bienvenues.

**Anthony Ducoutumany**, promo 64, Lyon  
(jolilyn69@yahoo.fr)

Dans la perspective des fameuses retrouvailles JJR qui se sont succédé à un rythme effréné depuis quelque temps, dues aux efforts répétés des amis, des responsables AEJJR, de la chance aussi il faut dire... nous avons le bonheur de vous présenter ci-joint quelques images de ces plus récentes retrouvailles. De plus c'est à Saigon, notre berceau à tous, d'où nous sommes partis... il y a bien longtemps !



Sur ces photos vous pouvez reconnaître Jean Nam Hee Le Anh Tuan, revenu ici pour la première fois depuis 31 ans ! et votre serviteur Anthony Ducoutumany, nous ne nous étions pas revus depuis... 1965, date de mon départ de Saigon ! Nous avons aussi le bonheur d'être accompagnés d'amis : Jacques Pequignet, Maître de Viet Vo Dao bien connu des habitués des retrouvailles, et les JJRs locaux, résidents permanents à Saigon : j'ai nommé Dô Tuong Phuoc, Pham Minh Chi, Pham Van Thi... Amis JJR vous voyez que pour nous les frontières n'existent pas, les kilomètres ne nous effraient pas... au nom de la belle amitié JJR !

**Nguyen Phu Son** (sony.nguyen-phu@laposte.net)  
Nguyen Ngoc Tiên et Tran Quang Xuân tous deux JJR 64, résidant actuellement aux US, arriveront à

Paris le 25 mai 2006. Ils voudraient tant revoir les copains de promo JJR 64 qu'ils ont perdus de vue depuis plus de 40 ans c'est-à-dire depuis 1964 après notre baccalauréat. Profitant de leur venue à Paris, nous organiserons un grand déjeuner le dimanche 28 mai au restaurant "Jardion d'Asie" dans le 13<sup>e</sup>.

**Nguyễn Vy Thuy** (Nvythuy34@aol.com)  
*Retrouvailles du 28 mai 2006 des JJR 1963 et 1964, après 43 ans (1963 - 2006).*

Grâce aux efforts de Nguyen Vy Thuy pour la promotion JJR 1963 et à Nguyen Phu Son pour la promotion JJR 1964, la réunion des Retrouvailles après plus de 43 ans s'est bien déroulée, au Jardin d'Asie dans Paris 13<sup>e</sup>, le 28 mai 2006. Etaient présents, pêle-mêle, promotion 1963 Sciences Expérimentales :

Nguyễn Vi Son (d'Amarillo, Texas) - Nguyễn Thê Hùng - Nguyễn Thê Thông - Trinh Hô Quy - Nguyễn Huy Hiệp - Hoàng Trọng Hiệp - Dô Quang Trinh - Nguyễn Phúc Nguyễn - Lai Nhu Bang - Nguyễn Ba Nghi (de Lyon) - Nguyen Giap Thuy et votre serviteur : Nguyễn Vy Thuy.



*La promo 63*



*La promo 63, aujourd'hui*

Il manque P Dac Lôc et Luther Son, sinon les mêmes 4 Mouquetaires : Thông - Vi Son - Nghi - Bang mais après 43 ans.



**Impressions de Nguyễn Vi Son**  
(sonnguy@gmail.com)

10 heures de vol de Paris à Houston et 10 heures de voiture en tant que chauffeur, je suis de nouveau de retour à Amarillo. Et voici mon petit coin devant l'ordinateur, "comme toujours". Non !!! ce n'est pas comme toujours ! Deux semaines à Paris et en France ont bien apporté un grand changement à ma vie. Je ne pense pas à mes amis en images virtuelles. Je n'ai plus à parler de notions abstraites comme 43 ans, séparation, etc. J'ai vraiment vécu avec mes amis et la notion de temps et d'espace n'ont plus aucune valeur ou signification. Nous avons vraiment vécu les minutes les plus exquises de notre vie.

Tout ce changement de dimension globale et miraculeuse peut se produire seulement grâce à votre amitié, mes chers amis. Lucie et moi, nous vous remercions du profond de notre coeur.

Je tiens à mentionner mes chers copains et frères Lai Nhu Bang et sa merveilleuse Femme Nhan, Nguyen Vy Thuy et sa Lady Lydie, Georges Nguyen Cao Duc et sa charmante Natsuki. Par votre amitié, fraternité et bons soins, vous nous avez donné la plus belle expérience à notre visite de Paris et de la France. Nous vous sommes reconnaissants pour tout le reste de notre temps sur terre. Merci à mes chers copains Nguyen The Thong, Do Quang Trinh et Madame Trinh et Maurice Dejean qui ont voulu réserver leur temps si précieux pour nous accueillir et pour ouvrir les nouvelles pages de Paris que mon frère Vy Thuy a commencé à nous montrer. Merci à mes chers amis Sony Nguyen Phu Son, Vinh Tung et leurs épouses qui ont voulu nous rejoindre avec Lai Nhu Bang et son épouse, Georges Nguyen Cao Duc et sa princesse Natsuki, Nguyen Vy Thuy, Nguyen Phuc Nguyen et notre cousin Vu Ngoc Boi pour nous apporter une soirée dont la fin ne voulait pas s'annoncer. Nous devons mentionner notre président Nguyen Tat Cuong, par raison de force majeure, ne pouvait pas être présent à cette soirée, mais lui et sa femme étaient décidés de nous faire une grande faveur en nous rencontrant chez

Georges et Natsuki lors d'une deuxième réunion chez ce couple merveilleux.

C'était une joie extrême pour moi de revoir mes copains de classe Nguyen Huy Hiep, Hoang Trong Hiep, Nguyen The Hung, Tony Ducoutumany, Trinh Ho Quy, Nguyen Giap Thuy (Ze Coq). C'est dommage que mon ami Nguyen Thanh Duc ne pouvait pas se joindre à nous cette fois ci, mais toi Duc et ta famille êtes toujours dans notre pensée. Et toi Bernard Ly Van Manh, *we very much missed you and your wife*. Et, certainement l'amitié ne s'arrête pas à l'année de promotion. J'apprécie tellement l'unique faveur de voir Tran Kim Son, Nguyen Ngoc Tien et autres amis dont le nom peut m'échapper à ce moment. Je vous demande dans ce cas de me pardonner. On m'a éduqué que la bonne étiquette dicte que vous ne couvrez pas les épouses de vos amis de félicitations et de louanges. Peu importe, je dois dire ce que je pense et ressens, particulièrement quand c'est la vérité. Vos femmes sont si belles et si charmantes. *Hey guys, you are the most blessed in this world!!!*

Mes émotions me poussent à me balader avec mes idées et mes mots. Je sais qu'il ne suffit que d'un seul mot pour exprimer tout ce que je veux dire: MERCI, mes chers copains. Et comme le dit mon ami Sony Nguyen Phu Son et Vy Thuy, ce n'est qu'un au revoir. Et je suis les conseils de mes copains Tran Kim Son et Maurice Dejean, je m'éloigne aussi loin que je peux de Saint Pierre. J'espère que nous aurons encore au moins une vingtaine d'années sur cette terre pour "gặp nhau dài dài" (en France, aux USA, au Viet Nam...).

Affectueusement,

Votre copain Vi Son et sa *bạn đường* Lucie Vu Thi Quê.

**Impressions de Jean-Pierre Nguyễn Ba Nghi**  
(jpnguyenba@wanadoo.fr)

Tony, Đàm et moi-même sommes bien rentrés à Lyon la tête encore pleine d'images splendides des ces journées de joie et d'amitié passées avec vous. Merci à tous de les avoir organisées ou contribué à la réussite de nos retrouvailles printanières. La présence de nos "Américains" est la preuve de nos liens sans frontières. Un grand bravo à eux aujourd'hui, en espérant leur rendre visite dans un avenir proche. Nous avons vécu pleinement ces moments d'émotion sans trop nous soucier du monde qui nous entourait et le temps même a semblé "suspendre son vol" pour enrober cette rencontre dans un léger parfum d'éternité. Toutes les photos en attesteront parce qu'elles nous survivront comme la marque indélébile de l'amitié véritable.

**Impressions de Maurice Dejean de la Batie**  
(mauricedejean@yahoo.fr)

Après un week-end intense et assez fatigant, déjà un petit regard en arrière. C'étaient un samedi soir et un dimanche après-midi mémorables, avec des copains connus depuis longtemps ou non encore connus, mais la plupart perdus de vue pendant des décennies. Un vrai festival de visages, d'embrassades, de conversations, de souvenirs, d'émotions... où le monde alentour n'existait pratiquement plus (cf. les regards assez ahuris des passants du quartier asiatique -13e arrondissement de Paris!!!). Les 1ers matches (amicaux) de foot et les derniers ors du festival de Cannes 59e édition sont tous passés au 2e plan !

Grands remerciements aux différents organisateurs et autres MC qui m'ont permis de vivre ces moments inoubliables. Merci particulièrement à Sony et son épouse qui se sont "défoncés" pour l'organisation depuis plusieurs semaines (ou mois ?) - pardon aux autres copains si je les oublie, je ne suis pas au courant de tout !

**Nguyễn Ngọc Tiên** (Nguyen.Tien@bls.gov)

*Au revoir Paris!* Now it is the time for us to sit back and replay in our mind the beautiful moments of this dream trip: U&Me, Jardin d'Asie, camarades de classe, Chamonix, Trà Cholesterol, Bulot, Nem kiêu Lào, Nước mắm gừng, goût de bouchon, "Thịt bò chày máu" (steak saignant), Johnny Đi bộ (Walker), Chivas Regal, Vin d'Alsace, Cerises de Cahors, Bertillon Ice Cream, Champagne (de Anh Nguon), Tôm nướng, Bún bò Huế, Phở tái nạm, Bánh mì Paul, Lẩu kiêu Thái Lan, Jazz sur le pont St-Louis, le golf, la Bible, Vitraux de Note Dame, St-Germain-des-Prés, St-Sulphice, Neuilly-sur-Seine, Joigny, Couscous à l'agneau, Moret-sur-Loing, Bordeaux, Côtes du Rhône, Panthéon, Tour St-Jacques, Sorbonne, Librairie à la Rue Des Ecoles, Lycée St-Louis, Quartier Latin, La Tour D'argent, Les Tuileries, Place da la Concorde, Louis Vuitton, La Bergerie, La Fermette Marbeuf, Soupe de tomates, Canard au jus d'herbes, Station de métro St-Michel, Single Malt Scotch whisky, le chiot, vin d'anis, porto, terrine de volaille au foie gras, pain baguette...

We were really touched by your kindness and your warmth you showered on us. Thank you all.

"Tout va bien" again! A la prochaine.

Xuân, Tiên & Mylinh

**Trần Quang Xuân** (tranquxuan@netzero.net)

Tôi có đôi lời thành thật cảm ơn các bạn đã đón tiếp chúng tôi (Tiên và Xuân) một cách trọng thể như vậy. Không thể nào ngờ được sau 42 năm mà chúng ta vẫn như ngày xưa. Bao nhiêu kỷ niệm vui vẻ đã trở về với chúng ta trong mấy ngày qua làm cho tôi càng xúc động hơn khi phải chia tay với các bạn.

Mong rằng tình bạn của chúng ta luôn bền vững và hẹn một ngày không xa, chúng ta sẽ gặp lại nhau bất cứ ở đâu.



## Cotisations 2006

Boyer Alexis - Bui Huy Binh - Bui The Chung - Burfin Yann - Cao Trieu Phat Louis -Chapuis Roger - Cung Hong Hai - D'Audigier Ariel - Dang Dinh Cung - Dang Ngoc Khai - Dang Ngoc Luu - Dang Trung Son - Dang Van Khiem - Dang Van Nghiep Tri - Dang Vu Bay - Dao Tuan - Darosin Jean Louis - Dejean de la Batie Maurice - Dejean de la Batie Patrick - Demariaux Maurice - Dinh Hung - Do Duc Nhuan - Do Phong Chau - Do Quang Trinh - Do Trong Thanh - Ducoutumany Anthony - Duong Tan Loi - Duong Thanh Hai - Guego Pierre - Ha Quac Bao - Hoang (Nguyen Thi) Bich Lien - Hoang Gia Bay - Hong Tuan Ha Roland - Hui Bon Hoa Alex - Huynh Van An - Huynh Van Thu - La Canh Hien Alain - Lam Chi Hieu - Lam Huu Tri - Lam Thanh Hung - Le Can Yvan - Le Cong Hoai Bao - Le Dinh Chinh - Le Dinh Thao - Le Tuan Phac - Ly Van Manh Bernard - Ly Viet Hong Bodini - Mai Xuan Quang - Nelet Roger - Nghiem Xuan Hai - Ngo Cong Chanh - Nguyen Ba Chanh - Nguyen Ba Dam - Nguyen Ba Nghi - Nguyen Cao Duc Georges - Nguyen Duc Loc - Nguyen Huu Phuoc - Nguyen Huy Hiep - Nguyen Ket - Nguyen Khac Truong - Nguyen Kim Hoang - Nguyen Long Canh - Nguyen Minh Truong - Nguyen Ngoc Chau - Nguyen Ngoc Khoi - Nguyen Ngoc Luong - Nguyen Ngoc Mai Guerin - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Lan - Nguyen Quang Tien - Nguyen Quoc Lam - Nguyen Tat Cuong - Nguyen Thanh Chau - Nguyen Thanh Khiết Georges - Nguyen Thanh Khiết Odette - Nguyen Thanh Khiết René - Nguyen Thanh Khuong - Nguyen The Hung - Nguyen The Thong - Nguyen The Tich - Nguyen Trong Hieu - Nguyen Trong Tien - Nguyen Tuyet Hao - Nguyen Ung Long - Nguyen Van Dinh - Nguyen Van Hieu - Nguyen Van Ngoc Norbert - Nguyen Van Tuong - Nguyen Vy Thuy - Nguyen Xuan Anh - Nguyen Xuan Quang - Olier Pierre - Passagne Christian - Pham Gia Thu - Pham Huu Tuong Lan - Pham Khac Ninh - Pham Kim Dong Pierre - Pham Phuoc Lai Hardy - Pham Thanh Duong - Pham Van Thanh - Phan Dang Dat - Phan Van Phi Raymond - Phan Van Truong - Pouvaty Leon - Quang Duy Hung - Rivat Jean Paul - Roseau Martine - Sandou Benjamin - Schneyder Marcel (Thai An) - Serene Philippe - Tang Van Hiep - Ton That Thuan - Tran Du Phuoc Richard - Tran Kim Son - Tran Quoc Hung - Tran The Linh - Tran Van Phu Nicolas - Tran Viet Lan - Trinh Nghia Trinh - Truong Quac Thanh - Truong Tan Trung Robert - Truong Thanh Tong - Ung Bao Jean Luc - Varrall Gilbert - Vinh Dao - Vo Anh Rene - Vo Van Phuong - Vu Le Quang .

## Journal de cinéma

La journée culturelle sur le thème du cinéma organisée par notre Amicale le 11 juin dernier au restaurant U&Me a fait salle comble, grâce *un peu* – il faut le dire – à la présence rayonnante de Linh Dan Pham qui s'était vue récemment décerner le *César du Meilleur Espoir Féminin*.

Le film réalisé par Julien Lahmi "Vietnam Paradiso" était projeté à cette occasion, en présence du réalisateur.



Comme introduction, Georges Nguyễn Cao Duc a fait un fort intéressant exposé abondamment illustré sur les films, essentiellement français et américains, ayant pour décor le Vietnam, réalisés depuis les années 50 jusqu'à nos jours.

Linh Dan était venue avec toute sa famille, notamment son mari, Andrew Huntley, sa mère et sa grand-mère. Elle apparut sous sa nouvelle "coiffure". En fait, elle avait



la tête entièrement rasée pour les besoins d'un film de science-fiction en cours de tournage à Paris. Accueillie par Nguyễn Tât Cuong et le Bureau au complet, Linh Dan reçut en souvenir de l'AECL/JJR une statuette spécialement conçue et réalisée pour cette occasion par Hoàng Dinh Tuyền.



Toujours souriante, elle se prêtait de bonne grâce aux multiples et interminables séances photos.

La rencontre se terminait, comme le voulait la tradition, par des chansons, interprétées par Lê Thu et les chanteurs JJR, dans une joyeuse ambiance amicale.

Beaucoup de promotions CL/JJR étaient représentées, des plus jeunes aux plus anciennes. Nous avons ainsi le plaisir d'accueillir nos aînés comme Pierre Guégo, Raymond Phan Van Phi, Gilbert Varrall, des promotions 40 ou 50. Quand aux plus jeunes, ils étaient très nombreux...

# HENRIETTE BUI QUANG CHIEU, PREMIÈRE FEMME MÉDECIN AU VIETNAM

Vinh Đào

**L**a première femme médecin vietnamienne,

diplômée de la Faculté de Médecine de Paris en 1934, fêtera ce mois-ci ses 100 ans.

Née à Hanoi le 8 septembre 1906, Henriette Bui Quang Chieu est issue d'une riche famille du Sud Vietnam. Son père, Bui Quang Chieu, fut parmi les premiers à obtenir une bourse d'études en France. Diplômé de l'Institut national d'Agronomie en 1887 et ayant obtenu la nationalité française, il fut nommé Ingénieur agronome dans les services agricoles de l'administration française en Indochine. Fondateur du Parti Constitutionnaliste et d'un journal, *La Tribune Indochinoise*, il militait pour une voie réformiste en excluant tout recours à la violence armée. Son activisme politique fut cependant regardée d'un mauvais œil par l'administration coloniale qui le considérait comme un dangereux nationaliste et même un révolutionnaire. Pourtant, aux yeux des communistes vietnamiens, il restait un fervent partisan de la collaboration avec les Français. Il finira par être assassiné par le Viêt-Minh.

Henriette Bui Quang Chieu commença ses études primaires et secondaires à l'Ecole Primaire Supérieure des Jeunes Filles de Saigon puis au lycée Marie-Curie. Dotée d'une intelligence vive mais de caractère très dissipée - elle avoue avoir constamment zéro en conduite - elle finit par se faire renvoyer du lycée. En désespoir de cause, son père l'envoya à 15 ans continuer ses études en France. Henriette débarqua en France en 1921, terminait ses études secondaires au lycée de Bordeaux puis commença des études de médecine à Paris en 1926. En ce temps-là, même en France, les femmes qui accédaient à l'enseignement supérieur étaient encore très peu nombreuses, plus rares encore étaient celles qui poursuivaient des études de médecine.

Ses dix ans d'études supérieures et d'internat dans les hôpitaux de Paris lui ont permis d'acquérir une précieuse compétence professionnelle ainsi qu'un fort esprit d'indépendance et une grande faculté d'adaptation. Elle revint au Vietnam en juin 1935, accueillie comme une héroïne, étant la première femme à être médecin, formée de surcroît dans une prestigieuse université de la puissance coloniale. Néanmoins, nommée médecin-chef à la maternité régionale de Cholon, elle fut bientôt confrontée à une sournoise discrimination raciale de la part de ses supérieurs et collègues. La plupart des Français servant dans les colonies, se souvient-elle, avaient une mentalité

très colonialiste, pour ne pas dire raciste. Ils ne se mélangeaient pas avec les "indigènes", même si ceux-ci possédaient la nationalité française, même si certains faisaient partie d'une élite hautement qualifiée, formée dans les meilleures écoles supérieures françaises.

Sa première conversation avec son chef de service à l'hôpital fut surréaliste. "Vous vous habillerez à la française", lui dit-il. Elle lui demanda pourquoi. -"Pour qu'on vous respecte". Elle répondit : -"Non, je m'habillerai justement à la vietnamienne pour que les gens sachent me respecter".

- On va vous prendre pour une sage-femme, lâcha-t-il en conclusion. Alors que jusque-là elle s'habillait toujours à la française, elle commença, par défi, à s'habiller désormais à la vietnamienne à son travail <sup>1</sup>.

Elle avait pour collègue dans son service une autre femme médecin française, mais les choses n'allait pas mieux pour autant. Cette dernière avait le même comportement que ses collègues masculins et le même mépris pour les indigènes. Lorsqu'elle n'était pas satisfaite du travail des infirmières ou des sages-femmes, elle n'hésitait pas à leur flanquer des gifles. Quand elle faisait la visite et si le mari d'une malade oubliait d'enlever son chapeau, elle s'en saisit et le jetait par terre.

La discrimination se manifestait d'une façon criante dans l'inégalité exorbitante des salaires entre Français et Vietnamiens. Officiellement il y avait deux grilles de salaire pour les Français et les indigènes, même naturalisés français. L'écart était accru par l'indemnité coloniale que recevaient les Français de souche. Ainsi, alors que sa collègue française gagnait mensuellement 1000 piastres, Henriette Bui n'en recevait que 100, tout en étant beaucoup plus diplômée. Lorsqu'elle en faisait la remarque au Directeur du Service de la Santé, il lui répondit: "Mais vous n'avez pas des frais comme les Français! Vous n'avez pas besoin de manger du beurre et du fromage ni de boire du vin!" <sup>2</sup>. Ces anecdotes rappellent comment étaient encore les mentalités, dans un passé pas si lointain.

Malgré cela, Henriette Bui se consacrait entièrement à son travail à l'hôpital, trouvait même le temps pour ouvrir un cabinet privé et

<sup>1</sup> Trần Thị Liên, "Henriette Bui: The Narrative of Vietnam's First Woman Doctor", in *Vietnam Exposé - French Scholarship on Twentieth - Century Vietnamese Society*, sous la direction de Gisèle L. Bousquet et Pierre Brocheux, Michigan University Press, 2002, p.292.

<sup>2</sup> *Ibid.* p.293.

s'attirait une clientèle nombreuse. Dans une société encore fortement imprégnée de traditions confucianistes, Henriette Bui faisait vraiment figure d'exception. A son retour au pays, obéissant à son père, elle s'était mariée avec Me Vuong Quang Nhuong, un avocat célèbre à la Cour d'Appel de Saigon. Son emploi du temps effréné ne tarda pas à mettre à mal leur ménage et bientôt, ils se séparèrent. Leur divorce en 1937 eut le même retentissement que leur mariage deux ans plus tôt, avec en plus un parfum de scandale.

Peu après l'assassinat de son père par les Viêt-Minh en septembre 1945, Henriette Bui accompagna en France Nguyen Ngoc Bich, expulsé du Vietnam en raison de ses activités politiques. Elle l'avait connu à Paris alors qu'il était étudiant à Polytechnique. Rentré au Vietnam après avoir obtenu ses diplômes d'ingénieur à Polytechnique et à l'Ecole des Ponts et Chaussées, Nguyen Ngoc Bich entra en résistance aux côtés du Viêt-Minh et dirigeait un maquis dans le delta du Mékong. Il voulait lutter pour l'indépendance du Vietnam mais ne partageait pas les convictions communistes de ses partenaires du Viêt-Minh. Son prestige énorme et sa popularité auprès des paysans du Sud Vietnam provoquaient la suspicion des communistes qui décidaient de le livrer aux Français. Capturé, Nguyen Ngoc Bich n'échappa à la mort que grâce à l'intervention des ses anciens camarades de l'Ecole Polytechnique, alertés par Henriette Bui. Il fut gracié mais, interdit de séjour en Indochine, il fut obligé de s'exiler en France.

A Paris, Henriette Bui s'installa boulevard Raspail avec celui qu'elle considérait comme son deuxième mari sans jamais s'être mariée avec lui. Ayant depuis longtemps rêvé d'étudier la médecine traditionnelle chinoise, elle partit faire des études d'acupuncture au Japon en 1957-1958 et fit partie des tout premiers médecins à introduire l'acupuncture dans la pratique de la médecine occidentale. Entretemps, Nguyen Ngoc Bich se lança dans une nouvelle carrière et entreprit, à près de 40 ans, des études de médecine et devint professeur de physique médicale à l'Université de Paris. En 1964, atteint d'un cancer, il partit, accompagné par Henriette Bui, se faire soigner au Japon. Ils revinrent au Vietnam où Nguyen Ngoc Bich mourut en 1965.

Henriette Bui reprenait ses activités de médecin au Vietnam avant de quitter définitivement le pays en 1971. Elle vivait alors à Paris où elle prit sa retraite en 1978.

Cette grande figure féminine, pionnière en bien des domaines, qui eut un destin exceptionnel, aura 100 ans dans quelques jours. Une cérémonie en son honneur aura lieu le 8 septembre à la Résidence des Musiciens, Paris 19e, en présence du Maire du 19e arrondissement et Sénateur de Paris Roger Madec.

V.D.

## LE COIN DES POÈTES

*A l'occasion de la fête "Vu Lan" (le 15 du 7<sup>e</sup> mois lunaire), une pensée pour nos parents. Hoài Việt Nguyễn Văn Hương (promo 53) a composé ce poème en l'honneur de la Mère.*

### GÀ CON MẮT MẸ

Đây không phải là lần đầu tiên  
Gà con mắt Mẹ;  
Không, đây không phải là lần đầu tiên,  
Những tấm thân bơ vơ nhỏ bé  
Phải lìa xa hơi ấm của Mẹ hiền.  
Không, đây không phải là lần đầu tiên  
Tủi hờn vô hạn,  
Đau khổ vô biên,  
Đang dày xéo những tâm hồn vô tội.  
Không, đây không phải là lần đầu tiên  
Trong đêm đông tăm tối,  
Tiếng "**Mẹ ơi**"  
Thân thiết và chơi vơi,  
Đau buốt cả con tim,  
Choáng váng cả bầu trời...  
Ồi thống thiết, tiếng gà con mắt Mẹ!

...

Không, đây không phải là lần đầu tiên  
**Gà con mắt Mẹ,**  
Nhưng lần này, chính mình là gà con mắt Mẹ  
Nên đau buồn khô đọng lại thành thơ.

Hoài Việt

*En plein conflit israélo-palestinien, Daniel Barenboim a dirigé un orchestre composé de musiciens israéliens et palestiniens.*

*L'orchestre s'est produit l'année dernière et encore cette année à Ramallah, puis à Grenade, en Espagne, et tout récemment à Paris.*

### CONCERT A RAMALLAH

du "*West-Eastern Divan Orchestra*"

Deux pires ennemis  
Côte à côte assis  
Jouent la même musique  
**Merveilleuse mélodie!**

### HOÀ TÁU Ở RAMALLAH

Hai kẻ thù không đội trời chung  
Ngồi cạnh nhau,  
Cùng đàn một điệu:  
**Khúc nhạc tuyệt vời!**

Hoài Việt

# La fête du VU LAN

## A propos du concept bouddhiste de la piété filiale

Nguyễn Xuân Hùng

La deuxième semaine de septembre de cette année correspond avec la pleine lune du septième mois du calendrier lunaire (rằm tháng bảy), qui est la date du *Vu Lan* (Ullambana en pâli). Dans la tradition bouddhiste, c'est l'occasion de prier pour tous les disparus, qu'ils soient connus ou inconnus, pour que leur âme connaisse la fin des souffrances. Mais c'est devenu principalement la fête de la piété filiale (báo hiếu), faisant l'objet d'un sūtra, dit Ullambana Sūtra, dans lequel plusieurs histoires sont rapportées, parlant de la possibilité d'alléger le karma par un éveil à la bouddhité. Le plus connu des chapitres raconte un épisode de la vie de Mục Kiền Liên (Maudgalyāyana), un des dix premiers disciples du Bouddha Shākyamuni.

L'histoire raconte qu'une fois devenu Arhat, Mục Kiền Liên a utilisé sa vision pénétrante pour chercher sa mère en enfer. Ce qu'il vit le plongea dans une grande tristesse, car cette dernière était soumise à d'effroyables punitions. Prenant pitié de ses souffrances, il a voulu la réconforter en lui apportant un bol de riz. Mais lorsque sa mère le porta à sa bouche, le riz se transforma en flammes et lui brûla les lèvres. Le contenu d'un verre d'eau se transforma de même en huile bouillante. Poussé par son amour filial, Mục Kiền Liên fit appel aux Bouddhas transcendantsaux des quatre directions cardinales pour leur demander d'alléger les souffrances. Mais il apprit que le karma de sa mère était si chargé d'actions négatives que leur intervention ne serait d'aucun secours.

Rapportant alors l'événement au Bouddha Shākyamuni, il lui demanda s'il existe dans le monde un moyen, pour qui le souhaite ardemment, de racheter les fautes de ses parents condamnés en enfer. Il lui fut répondu que seule la prise de conscience sincère de ses fautes assortie d'une volonté personnelle de purification permettrait à chacun d'alléger son propre karma. Cependant, si l'énergie de chacun est insuffisante, l'énergie collective orientée dans le même sens peut aider dans cette entreprise. Aussi, chaque année, à la pleine lune du septième mois lunaire, le croyant bouddhiste doit penser plus particulièrement à ses parents, et dresser un autel pour participer avec les bonzes à une cérémonie commémorative des morts, pendant laquelle, la compassion de tous les Bouddhas est invoquée pour effacer les fautes (xá tội vong nhân).

Le message à retenir de cette histoire est que :

\* Même arrivé à l'état d'arhat, et raison de plus pour le commun des mortels, le bouddhiste se doit encore d'aider ses parents disparus par piété filiale. Cette constatation dément, si nécessaire, les mauvaises critiques qui voient dans le Bouddhisme une religion de l'abandon familiale, prenant à témoin de manière superficielle le concept du détachement.

\* Chacun est responsable de ses actes (karma).

Aucune bienveillance transcendantale ne viendra alléger le poids de ses fautes. Cette conception est très éloignée de l'esprit des religions théistes, pour lesquelles l'absolution viendrait de Dieu.

\* Le bouddhiste ne peut donc trouver délivrance que par lui-même, grâce à un travail spirituel de purification, en commençant par la prise de conscience de ses fautes, et plus précisément de la souffrance qu'il a pu engendrer par ses actes ou ses paroles.

Au passage, on pourrait relever que même la compassion du Bodhisattva n'est d'aucun secours: "*Thần thông và tha lực không thể thắng được nghiệp lực*", en contradiction apparente avec le concept du pouvoir des Bodhisattvas de sauver tous les êtres par leur infinie compassion. (cf. Phật A Di Đà ou Amithāba, Phật Quan Âm ou Avalokiteshvara). Contradiction seulement en apparence, car l'effet salvatrice de la compassion bouddhiste ne peut intervenir que si la prise de conscience est effective, ("*sức mạnh của sự tỉnh thức*"), dans un processus personnel de purification (sám hối), différent de la repentance, et qui se manifeste par des actions positives suivant les valeurs bouddhistes (làm thiện).

La tradition vietnamienne, toute imprégnée de confucianisme et du culte des ancêtres, a induit une accentuation particulière en faisant de la piété filiale (hiếu), qui fait aussi partie de la compassion bouddhiste (tâm hiếu là tâm Phật), une valeur première ("*hiếu là điều thiện tối cao*"). Dans la pratique, le culte des parents disparus devient une obligation religieuse principale. Ce qui explique la primauté et l'importance données au rituel du "cầu siêu", cérémonie la plus fréquente à la pagode. Le point d'orgue, la fête du Vu Lan, instituée pour aider à alléger les fautes des disparus (xá tội vong nhân), est de ce fait la fête religieuse la plus suivie, tendant même à éclipser le Vesak, la triple commémoration de la naissance, de l'Eveil et de la mort du Bouddha Shākyamuni.

En somme, la pratique bouddhiste vietnamienne reprend intégralement à son compte le culte des ancêtres. Ce dernier s'inscrit dans la conception confucianiste de l'Ordre et l'Harmonie universelle,

réalisée et maintenue par le respect quasi-religieuse de la notion de hiérarchie, sans quoi des perturbations peuvent se produire, non seulement dans les rapports sociaux, économiques et politiques, entraînant l'injustice et les guerres, mais aussi entre l'homme et la nature, jusqu'à engendrer des catastrophes naturelles, comme famines, sécheresses, épidémies, etc.

Dans le confucianisme, la notion d'*enfer*, donc de punition ou de justice divine, n'est pas explicite. Elle est une vision plus taoïste. De son côté, l'importance donnée par la tradition bouddhiste vietnamienne à ce culte, associé à tout un ensemble de pratiques (obsèques, messes périodiques, période de deuil, culte permanent, fête du Vu Lan, etc.) peut faire penser à une sorte de synchrétisme confuciano-taoïste, ou encore à la volonté de faire du bouddhisme une religion de salut.

En effet, tous les dispositifs peuvent faire penser aux enseignements et textes des religions théistes: affirmation d'une obligation forte en postulat, assortie d'une alternative qui met en balance la dualité Bien/Mal. Le "paradis" aux bons croyants, l'"enfer" pour les autres. Cependant, des nuances correctives (exemple: "l'impuissance" du Bodhisattva) sont apportées dans la tradition bouddhiste pour ne pas tomber dans la croyance d'un Dieu tout puissant et créateur. Il est néanmoins manifeste que la menace d'une condamnation en enfer vise les mêmes effets pour engendrer un comportement religieux identique.

#### *Essai de conclusion:*

On pourrait s'interroger sur une possible déviation par rapport aux enseignements originels. Cette question était déjà à l'origine de schismes et d'éclosions de nombreuses "écoles" bouddhiques au cours de l'Histoire. S'il n'est aucunement critiquable d'aimer ses parents au-delà de leur existence terrestre et de leur vouer une affection fidèle, l'obligation faite aux fidèles de manifester cet amour par un culte, participer à des cérémonies devenues principales dans la pratique religieuse, entretenant ainsi les "combustibles" de l'attachement, n'éloigne-t-elle pas de la démarche spirituelle, personnelle et volontaire, ("expérimenter soi-même les enseignements"), pour mettre fin à la souffrance morale, préconisée par le Bouddha ?

En fait, il faudrait, d'une part, attribuer cette pratique au besoin des hommes d'avoir recours au merveilleux, pour alléger ses angoisses. La réponse à leurs souffrances de toute nature et de toute origine ne se trouve pas toujours dans le concret de la vie terrestre, ou si elle existe, est difficilement acceptable. De l'autre, la manifestation des liens affectifs, dépassant le cadre des pensées, ne trouvent de support que dans le rituel qui reconforte

l'identité religieuse. Aussi, la tentation d'en faire la mesure de ses émotions ou de ses convictions peut entraîner des dérives.

On pourrait essayer de conclure que toute religion possède trois aspects indissociables, même si ces derniers appartiennent à des niveaux différents, pouvant être hermétiques les uns aux autres, et même incompatibles en apparence.

1. Premier aspect et niveau: la croyance dite "populaire", la "foi du charbonnier", suivie par le plus grand nombre, de l'homme du commun aux puissants de ce monde. Niveau où la pratique relève des préceptes de base, dont l'exposition est simplifiée ou simpliste. C'est le niveau où il y a peu de questions et où la voie religieuse est facile à suivre, puisqu'elle est tracée par le *rituel*, assorti de quelques recommandations fortes, faciles à comprendre. C'est le niveau de la différenciation entre les religions par la pratique. C'est aussi le niveau générateur d'oppositions passionnelles et d'intolérances, celui où le discours religieux ne peut comporter de nuances ou de réserves.

2. Deuxième aspect et niveau: les explications de nature plus *conceptuelle* voire philosophique. Ici les enseignements de base reçoivent leurs justifications intellectuelles et leurs développements théoriques ou logiques. La religion comme réponse aux questions existentielles. C'est aussi l'aspect humaniste des croyances. C'est le niveau des rapprochements possibles, malgré les différences doctrinales, car tout y est explicable, compréhensif. Les tentatives œcuméniques y trouvent leurs fondements et justifications.

3. Troisième aspect et niveau: la religion sous son aspect *mystique*, originel, original. C'est le niveau des dogmes fondateurs, de la différenciation entre les religions dans leur essence. La signification profonde de la doctrine ne peut être appréhendée qu'à travers des textes et des interprétations d'une extrême richesse et complexité. C'est le niveau où l'adhésion entière et complète est nécessaire. Celui de la vraie foi, de la vraie pratique, car il nécessite une étude longue et détaillée des enseignements. L'engagement y est fort, définitif, absolu.

Au bouddhiste qui doute, ou qui veut progresser, insatisfait de son vécu ou de ce qu'il a pu comprendre momentanément, il lui faut se rappeler qu'à l'origine, Bouddha a prodigué son enseignement pour différents degrés de compréhension. Les interrogations trouveront certainement des réponses adéquates selon que l'on se place à un niveau ou à un autre, tout en sachant qu'il y a toujours des passerelles et des barrières. Rappelons une des "Quatre Vérités": "*Il existe un chemin qui mène vers l'extinction de la souffrance*". Commençons le premier pas.

**N.X.H.**

# RETOUR AU PAYS NATAL

Ngoc Tho

**A**lors que le printemps touchait à sa fin, j'éprouvais un besoin pressant de prendre une pause dans ma vie et d'aller me ressourcer, en retrouvant mes racines auprès de ma terre natale.

Je demandai un congé sabbatique de trois mois et pris l'avion pour Saigon. La ville est de jour en jour plus bruyante, envahie par la poussière et les nuées de vélomoteurs qui sillonnent les rues nuit et jour dans un désordre indescriptible.

Je trouvais la sérénité dans une pagode à My Tho, à 70 km de la métropole du Sud. Je retrouvais la joie dans la compagnie de jeunes nonnettes, de petites filles de 7 à 12 ans dont les parents, trop pauvres, envoyaient vivre dans la pagode. Elles sont soumises ainsi à la vie monacale des religieuses, suivent le régime végétarien et se plient au rythme de vie de la pagode. Elles m'entouraient de leur affection et m'assaillaient de leurs rires cristallins.

Quand elle avait le temps, la bonzesse supérieure m'emmenait faire quelques visites à des familles qui vivaient dans la région, dans une situation de grande détresse. C'est par vélomoteur que nous nous rendions dans le fin fond des rizières, par des sentiers boueux et glissants, et j'étais brutalement confrontée à la souffrance et à la grande misère.



La première famille à laquelle nous rendions visite vit dans un dénuement total. La femme, en raison d'une maladie chronique, ne pouvait plus trouver de travail. Le mari, grâce à quelques menus travaux au jour le jour, faisait vivre tant bien que mal leurs deux enfants. La famille habitait une cabane délabrée, rapiécée de mille morceaux. Le plancher était en terre battue et la famille dormait sur un lit assemblé avec quelques planches dans cette mesure ouverte aux quatre vents.



Il ne suffit pourtant que de sept millions de dongs, soit à peine 350 euros pour construire une vraie maison. Les autorités locales sont prêtes à attribuer le terrain et une fois la maison construite, délivreront un titre de propriété à la famille.

La deuxième famille, composée du père et de ses deux enfants, vit dans une cabane dont les quatre piliers soutiennent une bâche tenant lieu de toit. La mère est partie, ne pouvant plus affronter la misère. La plus jeune enfant, âgée de deux ans, semble profondément perturbée; elle s'accroche à son père, peut-être de peur qu'il ne l'abandonne à son tour.

Je me sens à mon tour bouleversée. Rentrant à Saigon, j'essaie de convaincre frères, sœurs et amis pour réunir la somme nécessaire à la construction des deux premières maisons. Je fais aussi la collecte de vieux vêtements et de vieux meubles.

Quelques semaines plus tard, quelle est ma joie de voir surgir de terre une vraie maison de 4m x 7m à la place des ruines qui jonchaient une terre désolée!



Je me sens moi-même transportée de joie quand je vois l'expression du bonheur qui rayonne sur le visage du couple qui m'accueillait, et surtout le regard scintillant des enfants. Je n'imaginai pas qu'une somme si modeste - 350 euros - puisse changer l'existence et apporter autant de bonheur à tant de personnes. Cette somme que je dis modeste représente pourtant à une quantité de familles qui vivent ici une fortune inaccessible, à laquelle elles n'osent pas rêver.

J'avais amené de Saigon quelques ustensiles de cuisine pour leur maison et je les offris au couple ainsi qu'une somme d'argent.



La pluie a retardé les travaux d'achèvement de la deuxième maison et je n'ai pas eu le plaisir de la voir terminée avant mon départ. Pourtant, j'aimerais tellement voir la famille de l'homme et ses deux enfants entrer dans leur nouvelle maison, et apercevoir une expression de joie illuminer les yeux de cette petite fille qui s'accrochait à son père de peur de le voir l'abandonner seule en ce monde.

Néanmoins, je ne voulais pas m'arrêter en si bon chemin et je réussis à réunir un autre montant pour lancer la construction d'une troisième maison.

Le jour de mon retour s'approche. Je devrai quitter cette pagode qui m'est devenue familière, les petites nonnes auxquelles j'avais appris "Frères Jacques" et quelques autres chansons d'enfants, et qui m'ont à leur tour appris tant de choses.

Je retrouve le ciel de Paris, splendide en ces derniers jours de l'été. L'aéroport Roissy-Charles de Gaulle et des hommes et femmes constamment pressés. Des pensées confuses me hantent toujours. Comment continuer à donner quelques lueurs de bonheur et d'espoir à d'autres personnes qui vivent dans cette terre lointaine qui m'est chère? Il est vain de vouloir effacer les souffrances du monde mais le vrai bonheur consiste peut-être à apporter un peu de bonheur aux autres.

**N.T.**